

Communication

Épizootie de fièvre aphteuse au Nord-Bénin durant la saison sèche 1990-1991

J.P. Dehoux¹

G. Hounsou-Ve¹

DEHOUX (J.P.), HOUNSOU-VE (G.). Épizootie de fièvre aphteuse au Nord-Bénin durant la saison sèche 1990-1991. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991, 44 (3) : 261-262

Durant la saison sèche de 1990-1991 (novembre à mai), une épizootie de fièvre aphteuse a ravagé le nord du Bénin. Provenant des pays voisins, la maladie s'est répandue très rapidement dans la région, essentiellement par l'intermédiaire des troupeaux transhumants. Aucune mesure n'existe jusqu'à ce jour au Bénin pour limiter cette infection endémique qui connaît régulièrement des flambées de recrudescence. Des prélèvements sérologiques ont révélé que les types viraux A, 0 et SAT 2 ont sévi durant cette épizootie. *Mots clés* : Bovin Borgou - Fièvre aphteuse - Bénin.

Introduction

La fièvre aphteuse est une maladie ubiquiste et bien connue. En Afrique, où elle demeure endémique, elle peut constituer un des nombreux obstacles au développement de l'élevage. Elle sévit régulièrement au Bénin mais le virus n'y avait pas encore été typé.

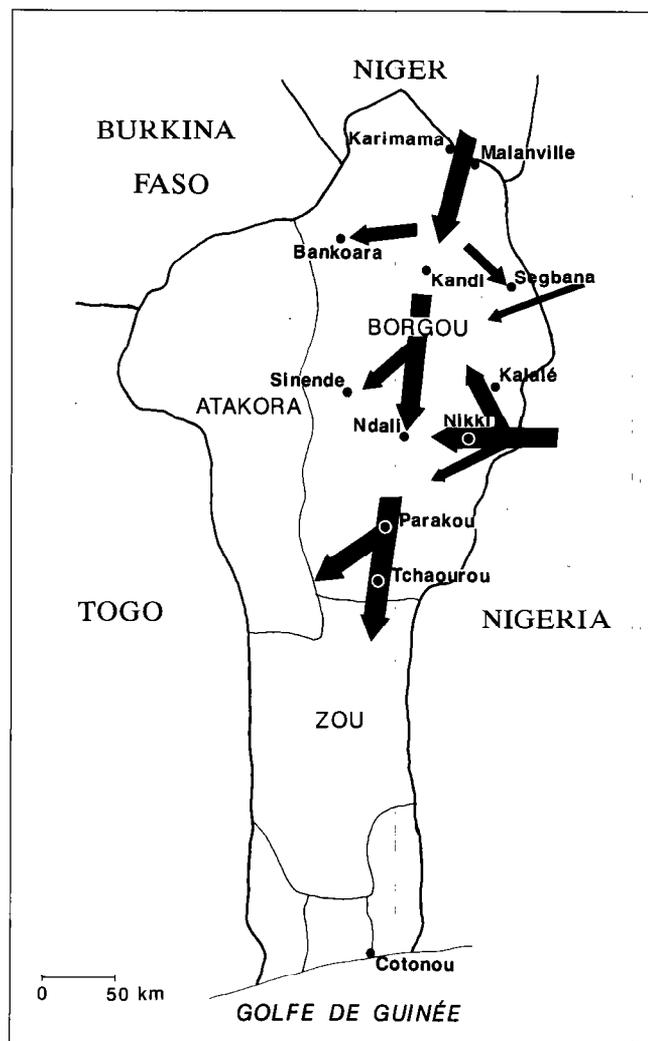
La présente note décrit l'apparition et la propagation de la maladie au nord du Bénin, dans le département du Borgou, qui compte plus de 600 000 bovins, essentiellement de race taurine Borgou, soit près de 70 p. 100 du cheptel béninois. Elle confirme la présence du virus aphteux au Bénin.

Situation épidémiologique

L'épizootie s'est déclenchée en novembre 1990, période coïncidant avec le début de la saison sèche. La maladie s'est introduite par deux voies : Karimama et Malanville au nord et Nikki à l'est. A partir de ces deux régions, l'infection s'est répandue très rapidement dans le département du Borgou. Celui-ci a été entièrement contaminé en janvier 1991. Le virus a ensuite progressé vers les départements de l'Atakora et du Zou (carte 1, tabl. I).

Le plus grand nombre d'animaux malades a été observé en janvier 1991, l'épizootie perdant en virulence et en intensité les mois suivants.

Il faut noter que seule l'espèce bovine a été touchée ; aucun cas n'aurait été observé chez les ruminants et chez les porcs.



Carte 1 : Voies d'entrée et axes de propagation de la fièvre aphteuse dans le Nord-Bénin (département du Borgou) durant la saison sèche 1990-1991.

Symptomatologie

La symptomatologie est classique et caractéristique (2). Une chute brutale de la lactation, une anorexie et une forte fièvre précèdent l'apparition d'une stomatite aiguë très douloureuse, trahie par une salivation abondante. Des aphtes apparaissent sur la muqueuse buccale, sur la langue et au niveau de l'espace interdigité, entraînant de fortes boiteries. Les lésions se compliquent fréquemment d'infections bactériennes secondaires. De nombreux avortements complètent le tableau clinique alors que les lésions mammaires sont peu observées.

Dans huit troupeaux examinés en janvier 1991 aux alentours de Nikki (319 animaux), le taux de morbidité était de 80 à 100 p. 100, celui de la mortalité des adultes avoisinait 2 p. 100. Ce taux chez les veaux âgés de 0 à 3 mois atteignait 80 p. 100.

1. Projet de développement pastoral intégré dans le Borgou, BP 23, Parakou, Bénin.

Reçu le 24.5.1991, accepté le 18.9.1991.

Communication

TABLEAU I Moment d'apparition, localisation et importance des foyers de fièvre aphteuse au Bénin.

Année	Mois	Localité*	Animaux malades**
1986	—	—	Aucun
1987	Mai	5, 8	125
	Juin	4, 5, 8, 9, 10	1 545
	Juillet	4, 5, 7, 8, 9, 10, 11	5 945
	Août	1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11	1 743
	Septembre	7	459
1988	Mars	3	227
1989	Mars	11	4
1990	Mars	8, 10	32
	Juillet	9	30
	Août	3	120
	Novembre	1, 2, 9	155
	Décembre	1, 2, 4, 5, 6, 8, 9	1 001
1991	Janvier	1, 2, 6, 7, 8, 9, 10, 11	2 906
	Février	4, 5, 6, 7, 8, 10, 11	2 433
	Mars	4, 7, 8	783
	Avril	4, 7, 8	92
	Mai	7	186

D'après les rapports mensuels et annuels du Projet de développement de l'élevage bovin dans le Borgou (3).

* 1 Karimama, 2 Malanville, 3 Banikoara, 4 Kandí, 5 Segbana, 6 Sinende, 7 Kalale, 8 Ndali, 9 Nikki, 10 Parakou, 11 Tchaourou.

** Ce terme vague désigne les cas de bovins particulièrement atteints par la maladie au sein des troupeaux contaminés.

Un animal malade met environ un mois à se remettre. Les éleveurs, essentiellement de l'ethnie Peul, qui connaissent et redoutent cette infection, soignent les lésions avec du pétrole, de l'huile de karité et parfois du crésyl.

Identification du virus

En janvier 1991, au plus fort de l'épizootie, 18 sérums ont été prélevés à partir du sang de bovins Borgou provenant d'un troupeau particulièrement touché par la maladie. Ces sérums ont été congelés à - 20 °C et envoyés par courrier à l'Animal Virus Research Institute (Pirbright, Royaume-Uni) (1).

Le laboratoire a confirmé la présence d'anticorps antiaphteux dans les sérums contre les types viraux A, O et SAT 2.

Discussion

En même temps qu'au Bénin, plusieurs pays limitrophes (Niger, Togo, Burkina Faso) (PETIT, comm. pers.) ont connu une recrudescence de la fièvre aphteuse. Le type viral SAT 2 a été incriminé dans ces pays.

Le déclenchement de la maladie correspond à l'installation de la saison sèche, période d'importants mouvements de transhumance. L'apparition de l'infection à Nikki

et Karimama-Malanville n'est donc pas due à un hasard ; ces villes sont situées au centre de zones par où transitent nombre de troupeaux. Le virus s'est propagé vers le sud et vers l'ouest, le long des axes de transhumance ; il a également été favorisé par la campagne annuelle de vaccination antibovipestique (janvier 1991) et par la tenue hebdomadaire des marchés à bétail.

La fièvre aphteuse est endémique au Bénin (3). Sur la base de la symptomatologie, quelques foyers sporadiques sont répertoriés régulièrement. Mais le pays connaît, périodiquement, une recrudescence de la maladie. Ainsi, une épizootie tout aussi redoutable a touché le Borgou durant l'année 1987.

Jusqu'à présent, aucune mesure n'a été prise pour limiter ou enrayer cette infection au Bénin alors que plusieurs pays voisins entreprennent des campagnes de vaccination antiaphteuse. Au contraire, durant l'épizootie, les mouvements et les regroupements continuaient d'avoir lieu, à tel point que dans plusieurs régions de nombreux éleveurs préféreraient ne pas amener leurs animaux à la vaccination contre la peste bovine.

Conclusion

Bien que les autres grandes endémies soient contrôlées par des campagnes annuelles de vaccination, la fièvre aphteuse continue de sévir, parfois de manière très spectaculaire, au Bénin.

Quand on constate les pertes occasionnées régulièrement par une épizootie de la fièvre aphteuse, on ne peut que s'interroger sur le fait qu'aucune mesure ne soit prise pour en limiter les effets.

Remerciements

Nous tenons à remercier l'Animal Virus Research Institute pour avoir eu l'amabilité d'effectuer les examens confirmant la présence d'anticorps antiaphteux dans les sérums envoyés.

DEHOUX (J.P.), HOUNSOUE (G.). Outbreak of foot-and-mouth disease in North-Benin during the 1990-1991 dry season. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991, 44 (3) : 261-262

An outbreak of foot-and-mouth disease damaged the North-Benin during the 1990-1991 dry season (November to May). Coming from outside the Benin, it spread out very quickly in the country essentially because of transhumant herds. No measures have been taken to limitate this sickness which is endemic and which regularly exhibits outbreaks in Benin. Antibodies to types A, O and SAT2 of the foot-and-mouth disease virus were detected in the sera during this outbreak. *Key words* : Borgou cattle - Foot-and-mouth disease - Benin.

Bibliographie

1. ABU ELZEIN (E.M.E.), NEWMAN (B.J.), CROWTHER (J.R.), BARNETT (I.T.R.), McGRANE (J.J.). The prevalence of antibodies against foot-and-mouth disease in various species of sudanese livestock following natural infection. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1987, 40 (1) : 7-12.
2. BLOOD (D.C.), RADOSTIS (O.M.). Foot-and-mouth disease (FMD) in veterinary medicine. 7th ed. London, Baillière Tindall, 1989. P. 824-831.
3. Projet de développement de l'élevage bovin dans le Borgou. Ministère du développement rural et de l'action coopérative (MDRAC), rapports mensuels et annuels. Parakou, Bénin, 1986-1991.